

## 1874 - L'industrialisation en marche

# Le moulinier devint « usinier »...

En 1794, dans leur lettre au député de la Convention, Lakanal, les Villeréalais écrivaient :

*« Le grand éloignement des rivières, des grandes routes et les chemins impraticables pendant plus de huit mois de l'année y étouffent entièrement l'industrie. Point de circulation, point de commerce. Les productions s'y consomment et les objets de nécessité qu'on y fait venir sont d'une cherté étonnante par les frais exorbitants des transports. (...) Rendre cette partie du Drot navigable, former cette grande route, c'est introduire le commerce, animer l'industrie, encourager l'agriculture, et vivifier tout le pays. »*

Dans ce contexte, on perçoit mieux le caractère insensé des espoirs que suscita le projet d'un Drot navigable jusqu'à Villeréal. D'autant plus utopique que, dès les années 1850, la partie de la rivière en amont d'Eymet fut classée « Cours d'eau non navigable, non flottable. »

Même si les textes font défaut, il est probable que le premier moulin apparu sur le Dropt fut celui de Rives, en même temps que le prieuré que l'abbaye d'Aurillac édifia sur le site, il y a 900 ans. D'autant qu'à cette époque l'utilisation du moulin hydraulique se développe de façon considérable.

Ce progrès technologique a des effets inestimables. Il met fin à une servitude humaine : chaque meule peut moulin 150 kg de blé à l'heure. L'équivalent du travail de quarante hommes. Une solution aux famines répétées qui sévissent. Seuls les seigneurs et les moines, justement, pouvaient faire construire un moulin à eau.

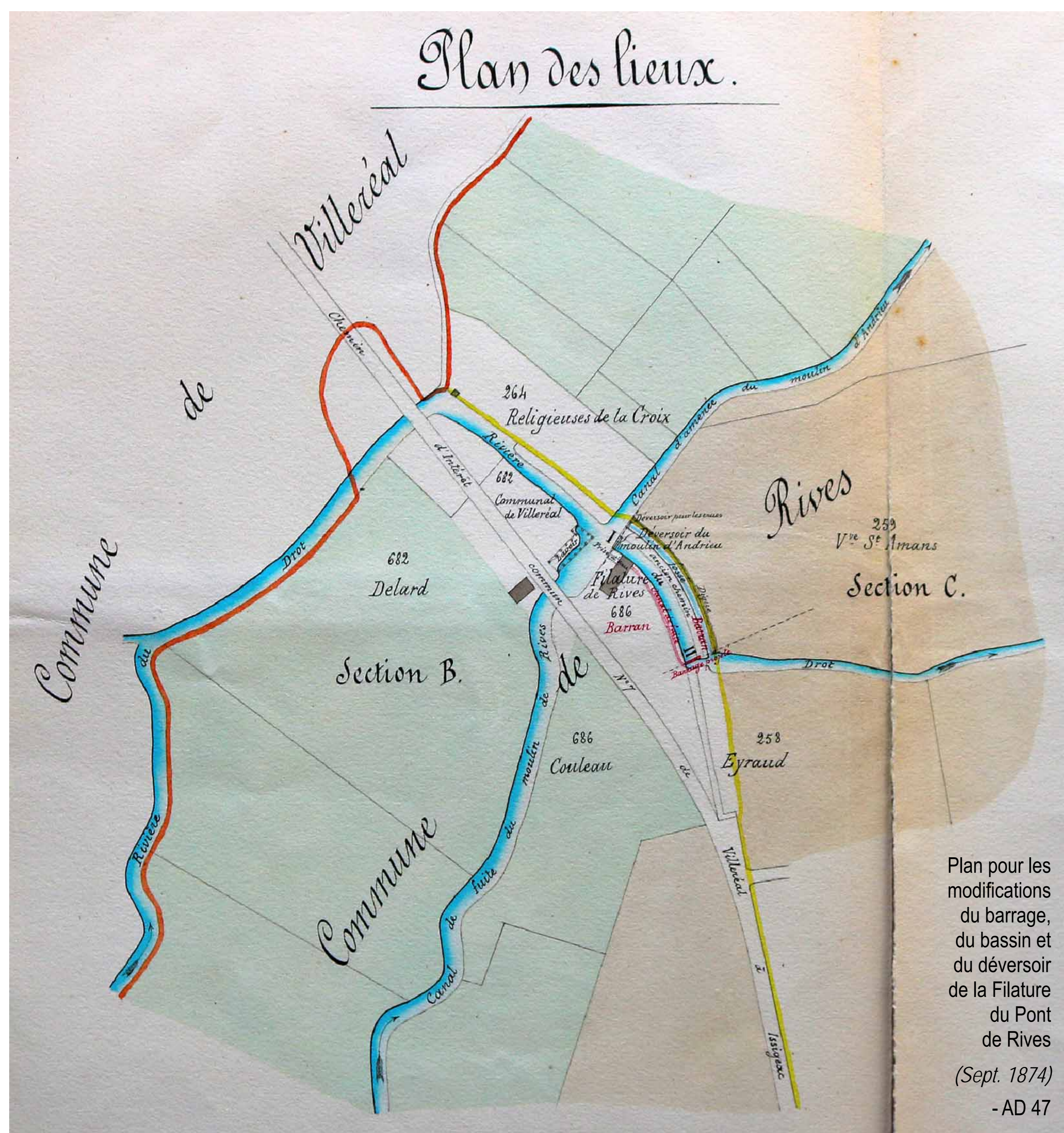
Ces moulins leur permettaient d'exercer le droit de ban qu'ils détenaient, un monopole obligeant la population à

moudre son grain dans le moulin banal. Le droit de *ban* était à la fois pouvoir de commandement, de justice et de fiscalité.

Les moulins meuniers furent les plus répandus ; ils permettaient de moulin glands, épeautre, orge, blé... et donc de nourrir une population croissante.

Au fil du temps et des besoins, l'exploitation de la force hydraulique du Dropt évolua vers d'autres formes. Le dernier moulin meunier à avoir fonctionné fut celui de Scalagrand, à Mazières, tenu par Claude Lafon jusqu'en 2006.

Il reste un moulin où l'on entend encore, en 2019, le tac-tac du babillard sur l'auget. Claude Brouillet, à la Fage-haute, a restauré le moulin où il moulin le blé qu'il a semé, et cuit son pain dans le four à bois qu'il a bâti.



Plan pour les modifications du barrage, du bassin et du déversoir de la Filature du Pont de Rives (Sept. 1874) - AD 47



## Le moulin change de vocation et se spécialise

Dans le même temps, la concurrence entre les moulins fariniers, la nécessité de trouver d'autres marchés, les besoins de productivité, les demandes nouvelles, avaient obligé les mouliniers à se diversifier pour exister.

Cette industrialisation vit naître des activités « usinières » sur la rivière : métallurgie à Labrame, filature de laine à Mascard, teinturerie à Piquemolle, scierie à Pradagé, plâtre à Rives et au moulin d'Andrieu...

À la fin des années 1920, Alban Landas – dernière famille de meuniers boulangers à Saint-Sibournet, équipa son moulin d'une turbine électrique qui fonctionne encore de nos jours. Cette mutation dans la vie des moulins allait entraîner une nouvelle vague de travaux pour réguler le cours

d'eau et l'adapter aux besoins d'une industrie naissante.

En septembre 1874, au Pont de Rives, face au lavoir le développement de la filature de laine de Pierre Barran imposa des modifications – au millimètre près – aux barrage, bassin et déversoir pour que la régulation du débit de la rivière n'affecte pas le voisin d'aval : le moulin d'Andrieu dont le déversoir, en cas de crue, se trouvait aussi à cet endroit. Le filateur indique le rapport de l'ingénieur « *se sert d'une machine à vapeur et aussi, parfois, d'une petite roue hydraulique à laquelle il projette de substituer une turbine dont les eaux s'échapperaient par un petit canal creusé en arrière du bief lesquelles, ensuite, entreraient dans leur cours naturel.* »

